

Lecture

LA NEIGE EST UNE NOISETTE

Agop KARAKAYA

Nous l'avions découvert au printemps dernier, avec *Le Moulin du grand-père Minas*, récit de la vie de son père, survivant des massacres du Dersim de 1938 (cf. *Alakyaz* n°138, mai 2025), nous le retrouvons aujourd'hui avec la publication d'un recueil de poésies. Agop Karakaya est l'auteur de plusieurs articles sur le Génocide et le Haut-Karabagh, de plusieurs recueils de poésies et d'un roman de science-fiction.

Les poèmes sont regroupés en plusieurs sections qui propulsent le lecteur de l'infiniment grand de l'espace cosmique à l'infiniment petit de l'intimité de l'être humain. La langue et le rythme changent au fur et à mesure de cette avancée: fusées et engins volants de toutes sortes plongent dans le chaos d'un monde déshumanisé où la guerre est partout. Les mots sont durs, caustiques, ils claquent et se heurtent, des images contraires s'opposent dans un enchevêtrement surréaliste. Dans ce monde de violence et de mort,



la révolte, le désir de liberté et la « force de désobéissance » permettent à l'Homme de tenir debout et de penser à son humanité.

C'est alors que l'auteur évoque ce qui le touche de près : la guerre, sa révolte contre l'exploitation de l'homme par l'homme, l'asservissement d'une société transformée en troupeau, l'exil et la nostalgie du pays perdu des aïeux. On se met à rêver avec lui du vent des montagnes, faisant entendre des airs de liberté ou les « chants tristes des goussans ».

Nous nous reconnaissons dans les mêmes incertitudes et les mêmes confusions de l'être. Nous portons en nous la même déchirure provoquée par la révolte et la souffrance de la perte d'une part de notre histoire. Nous vivons loin de la terre d'origine, dans un pays qui permet de vivre, mais sans jamais oublier.

A.S.

Éditions L'Harmattan, coll. Poètes des cinq continents, 13 €